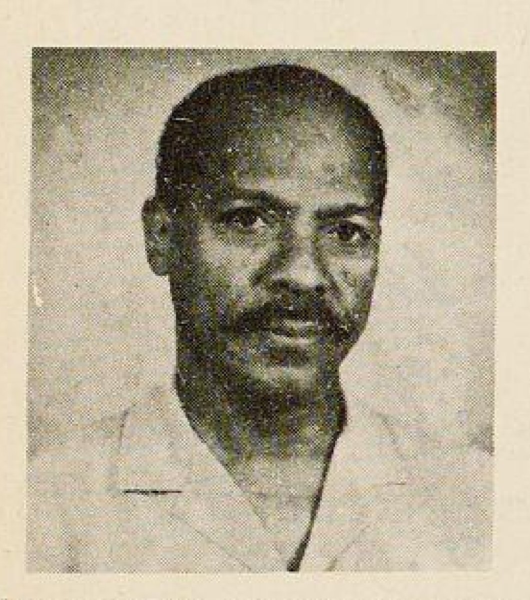
Elections Législatives
des 12 et 19 Mars 1978

Citoyennes,

Citoyens

de la 2è circonscription





Bientôt les électeurs voteront afin d'élire les députés qui iront siéger à l'Assemblée Nationale pour diriger pendant cinq ans la politique de la France et de la Guadeloupe.

Le bilan est catastrophique pour la majorité sortante : augmentation incessante du coût de la vie et des impôts, baisse de la valeur du franc, fermeture d'usines, bas prix de la canne, salaires de famine, mécontentement justifié des travailleurs et des petits commerçants, ruine et misère pour la paysannerie, émigration forcée, enseignement inadapté fauteur d'échecs scolaires et autres, absence totale de perspectives pour la jeunesse dans son ensemble. Ajoutons à ce tableau : information partisane, cinéma de dépravation, culture et loisirs dévoyés, infrastructure sanitaire coûteuse et insuffisante, et c'est la collectivité guadeloupéenne tout entière qui est mise en péril.

La situation s'aggrave au fil des ans, malgré les déclarations officielles. Et les palliatifs successivement mis en avant (complément familial au rabais, prime de rentrée scolaire, aumônes illusoires aux femmes seules, etc... s'avèrent inefficaces face à l'inflation galopante : HAUSSES sur le pain (fin janvier), les loyers, les produits pétroliers pour bientôt avec, comme conséquence, l'augmentation du prix des transports (donc de TOUS les articles de grande consommation populaire) et la liberté (c'est-à-dire la HAUSSE) des prix annoncée pour APRES les élections, etc... etc...

Et pourtant les communes qui forment le deuxième circonscription électorale possèdent des avantages naturels incontestables et des possibilités non exploitées au profit du peuple : vastes plaines agricoles fertiles et mécanisables de Morne-à-l'Eau, Abymes, Sainte-Rose, Lamentin, Petit-Bourg, Goyave, Baie-Mahault et Capesterre ; sources thermales à Lamentin et Sainte-Rose ; importantes réserves d'eau douce à Capesterre ; mer poissonneuse aux Saintes.

Mais un capitalisme, en outre anachroniquement truffé de traits coloniaux, s'avère incapable de tirer parti de ces richesses multiples. Au contraire, c'est l'anthracnose et la fourmi-manioc qui continuent de réduire à néant les efforts et sacrifices des paysans de Morne-à-l'Eau - Abymes. C'est la stagnation économique dans la région au Vent, par suite du refus de la réforme agraire APRES la fermeture des usines Comté et Bonne-Mère. C'est la spéculation (donc l'incertitude) qui plane sur les exploitations bananières à Capesterre, où la canne a déjà été éliminée. Ce sont les plans de thermalisme qui dorment dans les cartons, etc.

Pour changer la situation, il faut changer de politique. Et, pour cela, changer les gens au pouvoir, battre la droite coloniale et ses alliés, déclarés ou camouflés. Elire, à leur place, des femmes et des hommes nouveaux, propres, étrangers à toutes les combines sans principe et tractations de basse politique, mais soucieux d'efficacité, et capables de résoudre méthodiquement les problèmes pendants, et d'autres, imminents, comme, par exemple, la création d'un lycée à Morne-à-l'Eau et dans la région Au Vent.

C'était la voie suivie ensemble par le Parti Communiste Guadeloupéen, le Mouvement Socialiste Guadeloupéen, le Mouvement Progressiste Guadeloupéen, afin de parvenir démocratiquement à l'**AUTODÉTERMINATION** du peuple guadeloupéen, notre objectif commun. Mais les secrétaires généraux des deux mouvements ont refusé de **RATIFIER** le texte élaboré et **SIGNE** par les trois délégations de travail après des mois de discussion.

Les communistes continueront d'oeuvrer en ce sens, avec tous les partisans sincères du progrès de la Guadeloupe. En cas de victoire, leurs candidats s'engagent à contribuer, **AUX COTES** de la Gauche française, à la solution de nos problèmes et à la préparation d'un cadre statutaire nouveau, afin que les Guadeloupéens puissent, enfin, participer, en hommes et femmes **RESPONSABLES**, à l'élaboration de leur propre destin, à la gestion de leurs affaires **intérieures** dans le cadre de la République Française. C'est cela, l'Autonomie démocratique et populaire, conforme à l'esprit de notre temps, que nous revendiquons. Processus désormais inéluctable, hors duquel nous ne connaîtrons que marasme et déceptions.

L'existence en Guadeloupe d'un Parti Communiste démocratique, discipliné, organisé, fidèle à ses engagements, est la garantie que la victoire du peuple ne sera pas suivie de désillusions.

— **CONTRE** le chômage et l'émigration forcée de notre jeunesse !
— **POUR** du travail à tous dans la dignité !

— **VOTEZ** en masse et **FAITES VOTER** le 12 mars 1978 pour :

PIERRE-JUSTIN et son suppléant **GRAVA**
Candidats du Parti Communiste Guadeloupéen (2ème Circonscription).

— **VOTEZ** en masse et **FAITES VOTER** le 12 mars 1978 pour :

PIERRE-JUSTIN et son suppléant **GRAVA**
Candidats du Parti Communiste Guadeloupéen (2ème Circonscription).

Imp. Guadeloupéenne d'Editions Sociales P à P.